

Partageons le Grand Nancy

N91
Octobre 2020

MÉTROPOLY

grandnancy.eu



LES PUBLICATIONS DE LA MÉTROPOLE ÉVOLUENT

Grand Nancy Métropole Actu devient MÉTROPOLY



La newsletter L'essentiel devient #MÉTRO





RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA MÉTROPOLE
sur www.grandnancy.eu

- **@metropolegrandnancy**
- **@metropolegrandnancy**
- **@Grand_Nancy**
- **Métropole du Grand Nancy**
- **Métropole du Grand Nancy**

métropole
GrandNancy

Métropoly #91 - Octobre 2020

Directeur de la publication : Mathieu KLEIN / **Directrice de la communication**: Sophie MAURAND / **Rédacteur en chef** : Jean-Christophe ERBSTEIN / Ont collaboré à ce numéro: Margaux STOURM, Chloé MARCHAL, Aurélie VION, François CREUSOT / **Illustration :** Shebam / Paul FILIPPI / **Crédits photos :** Mathieu CUGNOT / **Maquette et mise en page:** Service communication de la Métropole du Grand Nancy / Charline CHAMBRE / **Impression** : Berger-Levrault Toul / **Dépôt légal :** n° 280. Imprimé sur papier 100 % recyclé. Numéro ISSN 2607 – 995 X





SOMMAIRE



Transformer **durablement** notre territoire

•

Verte, attractive, démocratique et solidaire :
quatre adjectifs qui donnent le cap à la Métropole.
Élu Président cet été, Mathieu Klein partage la manière
dont nous pourrons mieux vivre au quotidien.
Interview


MÉTROPOLY

— Mathieu Klein, que représente pour vous la fonction de Président de la Métropole du Grand Nancy ?

Je suis fier et heureux de conduire la destinée de la Métropole. Je tiens à saluer l'engagement quotidien des habitant(e)s, des élu(e)s, des agents et de nos partenaires, qui ont permis de construire le Grand Nancy depuis plus de 60 ans. Nous sommes en effet une intercommunalité qui se fonde sur la volonté de vingt communes d'œuvrer en additionnant leurs forces. Aujourd'hui, nous devons relever ensemble les défis de l'avenir. Comment ? En conjuguant le renforcement de services quotidiens de grande qualité et le développement de notre attractivité et de notre rayonnement.

— Vous avez souhaité vous entourer de vice-président(e)s de toutes sensibilités politiques, pourquoi ?

Il faut dépasser les clivages stériles au sein de notre Métropole. Pour transformer durablement notre territoire, nous avons besoin des compétences de chacune et chacun des élu(e)s du Grand Nancy, y compris celles et ceux des vingt communes. Ce nouveau pacte de gouvernance va nous permettre d'avancer d'une manière constructive sur les grands dossiers qui vont nous occuper durant ce mandat. Les citoyen(ne)s seront largement associé(e)s à cette aventure collective. Il n'y a pas de démocratie sans participation.

— Quel cap entendez-vous donner à ce mandat ?

Ce mandat sera celui de la transition écologique. Il ne s'agit pas de planter quelques arbres et quelques fleurs. Notre objectif est de devenir une métropole 100 % décarbonée en 2050, ce qui nous rendra également plus attractifs. Pour y parvenir, nous devons travailler avec l'Université de Lorraine, les acteurs économiques et les associations pour être moins dépendants des énergies fossiles. Cela va de pair avec notre ambition de bâtir une métropole verte. La forêt et le bois sont un capital naturel qui doit inspirer davantage l'urbanisme métropolitain sur les réhabilitations, les constructions nouvelles, les espaces publics et les futurs quartiers écologiques, notamment celui d'Alstom. Il nous faut dans le même temps répondre aux défis du quotidien en tendant vers une métropole apaisée, que ce soit au niveau de la propreté ou des mobilités.

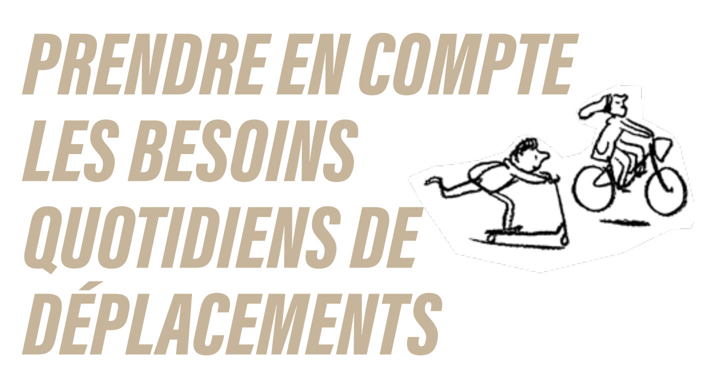


UNE MÉTROPOLE 100 % DÉCARBONÉE EN 2050

— Justement, des premières mesures concernant les mobilités ont été lancées à la rentrée. Que répondez-vous à celles ou ceux qui pourraient estimer que cela ne va pas assez vite ?

J'entends l'impatience des uns et la prudence des autres. J'ai la certitude que nous devons agir ensemble et avec pragmatisme. Nous proposerons ainsi des Assises de la mobilité en début d'année prochaine pour nous permettre de bâtir un plan métropolitain. Soyons clairs : il n'est pas question de supprimer la place de la voiture en ville, mais de proposer une vraie alternative. C'est pourquoi nous avons pris des mesures immédiates pour mettre en place des itinéraires cyclables sans interruption. Nous devons poursuivre ce travail en lien étroit avec les riverain(e)s dans chacune des communes et les

PRENDRE EN COMPTE LES BESOINS QUOTIDIENS DE DÉPLACEMENTS





RIEN NE SE FERA SANS L'ENGAGEMENT DE CHACUNE ET CHACUN

commerçant(e)s. Plus largement, nous allons prendre en compte les besoins des Grand(e)s Nancéien(ne)s et des 100 000 personnes qui viennent quotidiennement travailler, étudier ou se distraire dans la métropole. Nous développerons ainsi des parkings-relais et des navettes aux entrées de l'agglomération, privilégierons la solution du train et adapterons le réseau de transports en commun. La gratuité, qui fait l'objet d'une réflexion partagée, sera mise en place pour toutes et tous le week-end à partir du mois de décembre. La réflexion se poursuit à travers un groupe de travail « Tarification sociale et solidaire ». Nous allons bien entendu privilégier les mobilités actives, comme le vélo, la trottinette et la marche, avec un développement de la piétonnisation en cœur d'agglomération.

— La propreté et les déchets font partie de vos préoccupations. Des mesures d'urgence ont été prises, mais le problème n'est-il pas plus profond ?

C'est vrai, il est essentiel de changer nos comportements pour préserver notre planète et partager un cadre de vie dont nous pourrons être fiers (ères). Notre destin commun est de réduire considérablement nos déchets quotidiens. Comment ? En achetant mieux pour limiter les emballages, en favorisant les circuits courts, en luttant contre le gaspillage alimentaire et en favorisant le réemploi des objets du quotidien. Le geste de tri doit également continuer à se développer, notamment pour soutenir les entreprises régionales. Ainsi, dès le 1er novembre, tous les emballages plastique seront recyclables. À terme, une grande partie des bacs gris qui enlaidissent nos rues, disparaîtront pour être remplacés par des points d'apport volontaire. Il faut le rappeler : rien ne se fera sans l'engagement de chacune et chacun. Nous continuerons à expliquer, et le cas échéant, à sanctionner les incivilités.

— Vous avez dit que vous souhaitiez remettre la métropole sur la carte de l'Europe ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Vu d'ailleurs, notre territoire est un espace géographique qui dépasse largement les frontières de la métropole. Au cœur du Sillon lorrain, entre Paris et Strasbourg, nous devons conforter le rôle de territoire pivot européen que nous avons joué tout au long de notre histoire. Pour cela, nous avons de réelles forces, mais également des faiblesses que nous dépasserons en saisissant des opportunités avec nos voisins proches, vers le nord avec Luxembourg et Metz, tout comme vers le sud en développant notamment une vision forte du thermalisme et de la filière bois avec nos amis des Vosges. C'est ainsi que nous serons en première ligne, avec nos amis du Sillon lorrain, pour améliorer les liaisons autoroutières et ferroviaires, notamment vers le sud ou vers le Luxembourg. Au sein du Grand Est, aucun des défis de la Lorraine ne peut être relevé seul. Par ailleurs, nous devons travailler aux marqueurs de notre attractivité : quelles sont les conditions clés pour favoriser l'installation chez nous de nouvelles entreprises, d'innovateurs qui feront les emplois de demain ? Quels projets mener en commun pour le patrimoine, la culture, le sport, la santé, les filières économiques d'avenir ? Comment attirer plus de touristes, plus longtemps ? Comment développer une réelle capacité d'hospitalité pour les porteurs de projets ? À commencer par un meilleur accompagnement des nombreux(ses) étudiant(e)s qui viennent souvent de très loin et que nous devons aider à s'installer durablement après leur diplôme. Enfin, l'image de notre territoire

Suite



est fragmentée et mérite un travail en profondeur pour lui redonner une notoriété forte et un contenu clair, différent, qui donne envie. Nous commençons à y travailler.

— Le sud meurthe-et-mosellan, c'est 550 000 habitant(e)s. S'entendre avec les territoires voisins, ce n'est pas un peu compliqué ?

C'est plutôt simple lorsqu'on évoque les sujets du quotidien : les transports, l'emploi, les énergies, l'alimentation. C'est aussi moins compliqué lorsqu'on raisonne en termes de bassin de vie, et non pas de périmètres administratifs. Cela nous permet de fédérer les énergies autour de projets concrets pour les habitant(e)s. Désormais, l'État doit faire confiance aux territoires pour redresser notre économie, réussir la transition écologique et développer notre autonomie alimentaire et énergétique. C'est ainsi que nous nouerons des coopérations avec l'espace sud 54 et les intercommunalités voisines dans des domaines qui touchent à la vie quotidienne des habitant(e)s.

— La crise de la Covid-19 est loin d'être derrière nous, quel message adressez-vous aux Grand(e)s Nancéien(ne)s ?

Nous devons rester mobilisés à chaque instant en adoptant les bons gestes pour nous protéger les uns les autres. Nous sommes au cœur d'un choc social et économique sans précédent. Ma responsabilité et celle de tous les élu(e)s de la Métropole et des communes est d'être aux côtés des entreprises, des commerçant(e)s et des associations de solidarité, en soutenant notamment l'investissement dans les travaux publics et en continuant à produire et consommer localement. Pour venir en aide aux plus fragiles, le Conseil métropolitain vient d'acter notre participation à la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté. Enfin, nous soutiendrons un investissement d'avenir pour le CHRU de Nancy, en garantissant l'excellence des soins, la qualité et la sécurité des prises en charge.



Consultez la vidéo de l'interview



UN NOUVEAU CAP AUTOUR DE 6 PILIERS

Répondre à l'urgence de la crise économique et sociale

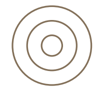
Construire une métropole 100 % décarbonée en 2050

Bâtir une métropole verte

Répondre aux défis du quotidien, de la propreté jusqu'aux transports

Relever le défi de l'attractivité pour une métropole lorraine et européenne

Miser sur le potentiel santé du Grand Nancy



UN NOUVEAU PACTE DE GOUVERNANCE

Un **exécutif** solide et pluriel

Des **maires** qui ont toute leur place

Des **acteurs publics et privés** associés aux projets de la Métropole

Des **citoyen(ne)s** au pouvoir d'agir renforcé

Une **alliance des territoires** sur les sujets du quotidien



Retrouvez la composition du nouveau Conseil métropolitain sur grandnancy.eu/conseilmetropolitain



François Werner, vice-président en charge de l'attractivité, du développement éconimique, du tourisme, et de Nancy Thermal, et Maire de Villers-lès-Nancy.



3 QUESTIONS À François WERNER

POURQUOI DÉVELOPPER L'ATTRACTIVITÉ DE NOTRE TERRITOIRE EST-IL SI IMPORTANT ?

Cela va déterminer le choix des étudiant(e)s, des familles, des entreprises ou des salarié(e)s de venir s'installer sur notre territoire. Pour y réussir, il nous faut imprimer une nouvelle image, comme l'a fait par exemple Bordeaux. Les atouts ne manquent pas, que ce soient sur le plan universitaire, de la recherche, du patrimoine ou de la qualité de vie. Nous devons prendre conscience en changeant de posture. Pour nous aider, nous travaillons avec des personnalités de France et d'ailleurs qui portent un regard positif sur notre bassin de vie. Ce changement de posture passe également par un nouveau pacte de gouvernance, avec notamment un exécutif tenant compte de toutes les sensibilités et de la diversité des communes. Désormais, nous parlons d'une seule voix pour représenter la Métropole auprès du Sillon lorrain, de la Région ou de l'État.



« Nous devons imprimer une nouvelle image de la métropole »

À QUOI VA SERVIR L'AGENCE DE DÉVELOPPENT ÉCONOMIQUE ADOPTÉE PAR LE CONSEIL MÉTROPOLITAIN ?

Il s'agit d'un service simple pour les entreprises, avec la mise à disposition d'interlocuteurs proches, compétents et polyvalents. En lien avec la Région, cette agence sera le bras armé du développement économique au quotidien. Nous proposerons aux entrepreneur(e)s qui souhaitent s'implanter ou se développer de saisir toutes les opportunités de notre territoire, que ce soient le tissu industriel du bassin de vie, les laboratoires de recherche ou l'université.

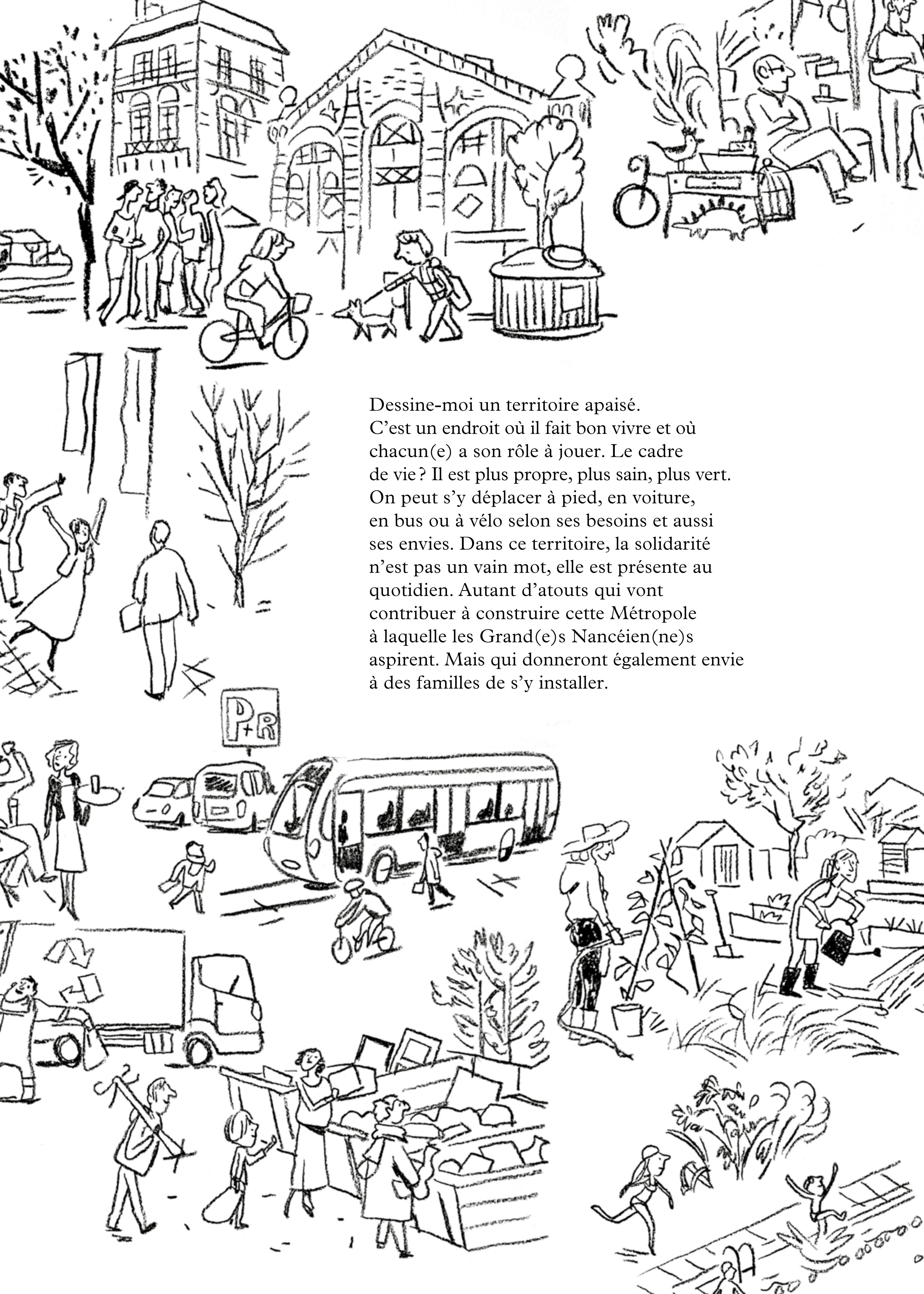
NANCY THERMAL EST-IL AUSSI UNE OPPORTUNITÉ POUR LA MÉTROPOLE ?

Plus qu'une opportunité, Nancy Thermal est l'un des marqueurs de l'attractivité du territoire. Nous n'avons pas encore exploré toute ce que cela signifiait en termes de retombées, notamment dans le domaine de la recherche. Nancy est en effet la seule grande ville universitaire à ouvrir un centre thermal. Cela va nous permettre de développer notre offre touristique pour les curistes, mais aussi pour les usagers des centres aquatique et de bien-être. C'est une nouvelle activité que nous sommes en train d'inventer ensemble, au bénéfice de l'ensemble du bassin de vie.



Dossier

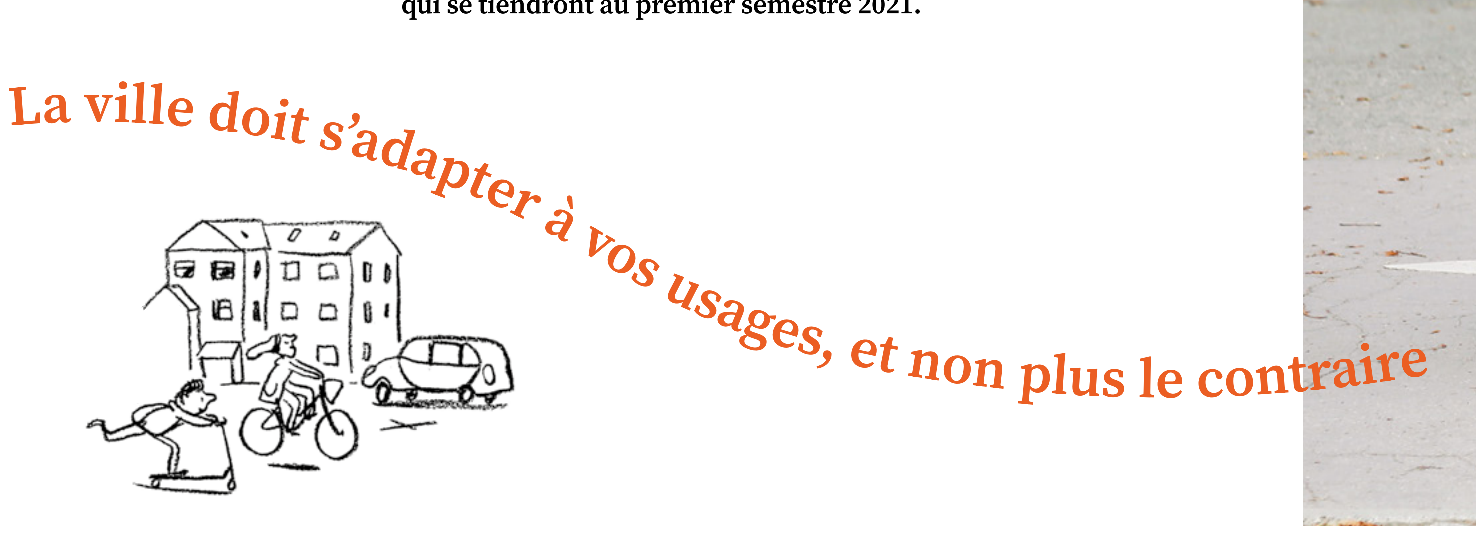
Bien vivre **la métropole**



Dessine-moi un territoire apaisé.
C'est un endroit où il fait bon vivre et où chacun(e) a son rôle à jouer. Le cadre de vie ? Il est plus propre, plus sain, plus vert. On peut s'y déplacer à pied, en voiture, en bus ou à vélo selon ses besoins et aussi ses envies. Dans ce territoire, la solidarité n'est pas un vain mot, elle est présente au quotidien. Autant d'atouts qui vont contribuer à construire cette Métropole à laquelle les Grand(e)s Nancéien(ne)s aspirent. Mais qui donneront également envie à des familles de s'y installer.

UNE NOUVELLE MANIÈRE DE SE DÉPLACER

Les habitant(e)s et les 100 000 personnes qui viennent quotidiennement dans la métropole doivent pouvoir construire leur itinéraire au gré de leurs besoins, de leurs envies du moment. En toute liberté. C'est cette nouvelle approche des mobilités que nous allons construire ensemble. Pour que notre territoire donne la priorité à l'environnement, au bien-être et au mieux vivre ensemble, la place de la voiture en ville doit évoluer. Mais ce n'est pas tout : la ville doit s'adapter à vos usages, et non plus le contraire. C'est le sens des Assises de la mobilité qui se tiendront au premier semestre 2021.





PREMIÈRES MESURES

ÇA BOUGE POUR LES MOBILITÉS

Transports en commun, vélo, marche… Et si vous commenciez dès maintenant à vous déplacer autrement ? Le point sur les mesures concrètes lancées à la rentrée, première étape d'une nouvelle approche des mobilités.



Le tramway prioritaire aux carrefours

En cours d'application sur pratiquement l'ensemble du tracé, cette priorité permet d'améliorer la régularité du tramway.



De nouvelles pistes cyclables

Elles sont expérimentées pour créer des continuités cyclables, comme celle reliant le nord et le sud de l'agglomération. De nombreux services de stationnement et de nouvelles stations Vélo'Stanlib sont également proposés.

Continuer à créer des continuités cyclables

Un service de transport à la demande pour les lève-tôt

Il est disponible du lundi au dimanche, toute l'année et depuis l'intégralité des arrêts du réseau Stan pour s'adapter à tous les modes de vie.

Plus d'infos sur www.reseau-stan.com



La gratuité les week-ends dès le mois de décembre

Une mesure solidaire et écologique qui permettra également de relancer l'économie, en renforçant l'accessibilité des commerces du cœur de ville et des zones d'activité.
Un groupe de travail « Tarification solidaire et gratuité » a été mis en place pour ne pas oublier les moins de 18 ans et les plus de 65 ans, et reconstruire une grille tarifaire solidaire. Les tarifs n'augmenteront pas en 2021. *(Voir rubrique « Focus » page 16)*

Un parking-relais au Parc des expos

Ce nouveau parking de 47 places est relié au cœur de ville par une navette pour favoriser l'intermodalité (transports en commun, vélo, mais aussi trottinette et marche).

FOCUS

La gratuité le week-end

Vous l'aurez compris, la gratuité les week-ends dès le mois de décembre va rendre les bus et les trams accessibles à toutes et à tous. C'est aussi une manière d'agir pour la planète : moins de circulation, donc moins de pollution. Vous accéderez également plus facilement aux commerces du cœur d'agglomération et aux zones d'activité, et ça, c'est bon pour l'économie. Enfin, cela vous permettra peut-être de privilégier les transports en commun le temps d'un week-end, seul(e) ou en famille. Et de vous laisser convaincre de les emprunter la semaine. CQFD !

- TÉMOIGNAGE

« À VÉLO, ON A PARFOIS L'IMPRESSION DE DÉRANGER »

Mathilde Bauwens

« J'utilise mon vélo au quotidien pour me rendre au travail. Je pars du quartier Croix de Bourgogne et vais jusqu'à la rue Sainte-Catherine, ce qui me prend une dizaine de minutes. Ce qui est positif, c'est de voir se développer les pistes cyclables, comme celle de la rue Jeanne-d'Arc qui est à double sens, assez large et bien protégée des voitures. Il y a aussi la piste créée rue Gabriel-Mouilleron qui est pratique. Mais en tant que cycliste, à Nancy, on ne se sent pas toujours à sa place, contrairement à Strasbourg où j'ai vécu sept ans. Rue des Dominicains, sur la voie cycliste à contre-sens par exemple, on a l'impression de déranger les automobilistes. Sur le pont près de la gare où passe le tram, il y a une voie vélo sur le trottoir, et là ce sont les piétons qu'on embête... »

« Un meilleur partage de l'espace public entre automobilistes, cyclistes, piétons permet de se déplacer d'une manière apaisée et plus sécurisée. Nous y travaillons en lien avec chaque commune, les usagers et les associations sans opposer ces modes de déplacement, complémentaires ».

— Laurence Wieser, conseillère déléguée aux mobilités actives



3 QUESTIONS À Patrick HATZIG

Patrick Hatzig, vice-président en charge des mobilités.



LA MÉTROPOLE DE DEMAIN SERA-T-ELLE SANS VOITURES ?

Le Grand Nancy doit rattraper son retard en matière de mobilités. Notre but est d'organiser une circulation apaisée et un partage de la voie publique plus juste entre les voitures, les vélos, les piétons et les transports en commun en site propre. Pour y parvenir, nous souhaitons qu'il y ait moins de voitures qui entrent dans la métropole. Cela correspond à une attente des habitant(e)s. Je tiens à rassurer les gens : ce report modal de la voiture vers d'autres modes de transport facilitera les déplacements des personnes qui sont contraintes de se déplacer en voiture.

« Les parkings-relais pourraient devenir des lieux de vie et de services »

COMMENT Y PARVENIR ?

Il faut faire en sorte que celles et ceux qui rejoignent le Grand Nancy, notamment les personnes venant du Sud meurthe-et-mosellan, puissent laisser leur voiture dans des parkings-relais situés à 10-15 minutes en train du cœur de ville. Depuis Pont-Saint-Vincent, Blainville-Damelevières ou Varangéville par exemple, où les liaisons ferroviaires fonctionnent bien. De même, sur la petite couronne, nous allons créer de nouveaux parkings-relais. L'objectif : que les automobilistes rejoignent la métropole grâce à des transports en commun agréables, sécurisés et rapides. Les parkings-relais pourront être des lieux de vie et de services avec, pourquoi pas, des dépôts de pain, de la vente de fruits et légumes, des services proposés par des garagistes... Cette nouvelle organisation passe par un partenariat avec les territoires concernés, avec les communautés de communes et la Région.

QUEL AVENIR POUR LE TRAM ?

Nous souhaitons avancer prudemment en prenant toutes les précautions nécessaires pour ne pas faire de ce dossier un feuilleton à rebondissements comme nous en avons connu par le passé. Si le tram constitue aujourd'hui l'épine dorsale de l'offre de transport du Grand Nancy, le réseau sera réorganisé dans son ensemble avec notamment plus de sites propres pour les Tempo 3 et 4. Un audit financier permettra de définir les capacités d'investissement de la Métropole dans les prochaines années, ce qui permettra d'établir un phasage des travaux.

INNOVATION

« Une capsule individuelle pour voyager directement vers sa destination »

URBANLOOP : *LE TRANSPORT URBAIN DE DEMAIN ?*

Soutenu par l'Université de Lorraine, Urbanloop entend révolutionner les déplacements en ville grâce à des capsules électriques filant sur des rails interconnectés.
Sur le papier, le projet Urbanloop paraît un peu fou. Mais l'idée qui a germé en 2017 dans la tête d'étudiants de quatre écoles d'ingénieurs de l'Université de Lorraine INP (*) prend aujourd'hui de l'ampleur et attire l'attention de grands groupes. « *Le projet proposé au départ aux étudiants était d'imaginer un moyen de transport qui soit à la fois écologique, économique, discret, accessible à tous et réalisable avec les technologies actuelles* », explique Jean-Philippe Mangeot, directeur de projet et enseignant à l'ENSEM.
Avec Urbanloop, finis les transports collectifs et les arrêts à répétition. C'est à bord d'une capsule individuelle que l'on pourrait voyager directement vers sa destination. À bord, plusieurs aménagements possibles : pour se déplacer seul, à deux, avec une poussette, un vélo, ou pour une personne en fauteuil roulant avec un accompagnateur... L'innovation réside surtout dans le système de boucles (loop, en anglais) pilotées par une intelligence artificielle. À la clé : une attente quasi nulle, une vitesse moyenne de 60 km/h et une consommation énergétique de moins d'un centime d'euro par kilomètre parcouru.
Les capsules fonctionnent à l'électricité, mais sans batterie, et sont conçues exclusivement avec des matériaux recyclables. Peu de nuisances sonores, peu d'emprise foncière (la circulation se fait dans des tubes qui peuvent être semi-enterrés avec une transparence sur le dessus), le système offre aussi l'avantage d'éviter la foule des transports collectifs et donc de réduire l'exposition à tout type de virus.
Des premiers prototypes grandeur nature ont été réalisés, suscitant l'engouement de l'Université de Lorraine notamment, qui va entrer au capital d'Urbanloop. Une première.





Jean-Philippe Mangeot, directeur du projet Urbanloop, et Laurent Payre, responsable des grands projets de Mines Nancy.

(*) École Nationale Supérieure d'Électricité et de Mécanique (ENSEM), Télécom Nancy, Mines Nancy, École Nationale Supérieure de Géologie (ENSG).



INNOVATION



« Le cycliste est accompagné dès qu'il commence à pédaler »





Cédric Laurent enseignant-chercheur et porteur du projet.

VRAM

BRABOIS SERA FACILE EN VÉLO

Avez-vous déjà tenté d'affronter la pente de Brabois à vélo ? Possible avec des mollets d'acier ou avec un vélo à assistance électrique.

Mais ces deux options ne sont pas accessibles à tout le monde. C'est à partir de ce constat simple qu'est né le projet VRAM (comprenez Vélo Rail à Assistance Motorisée). « *L'accès du Technopôle Henri-Poincaré à Brabois pose un vrai problème aux cyclistes, qu'ils soient étudiant(e)s ou salarié(e)s* », note Cédric Laurent, enseignant-chercheur et porteur du projet. Imaginé par des élèves ingénieurs de l'ENSEM en 2017, le système sera dissimulé dans le sol. Les cyclistes s'accrocheront et seront guidés par un rail tout au long de la montée. « *Contrairement à un remonte-pente, VRAM fonctionnera à la demande* », précise Cédric Laurent, « *l'utilisatrice et l'utilisateur sont accompagné(e)s dès qu'ils commencent à pédaler, comme avec un vélo électrique.* » Depuis son lancement, VRAM a rencontré un soutien citoyen important. Un financement participatif a ainsi permis de réaliser un premier prototype. Au début de l'année, le projet a été retenu par l'Incubateur Lorrain, qui accompagne les projets de start-up innovantes dans la région. Prochaine étape ? La création d'une société d'intérêt collectif soutenue par la Métropole qui permettrait de réaliser le remonte-pente cyclable à Brabois. Avant de gravir d'autres sommets en France et ailleurs.

Plus d'infos :
facebook.com/VRAMmobility

Changer nos comportements pour un territoire plus propre e



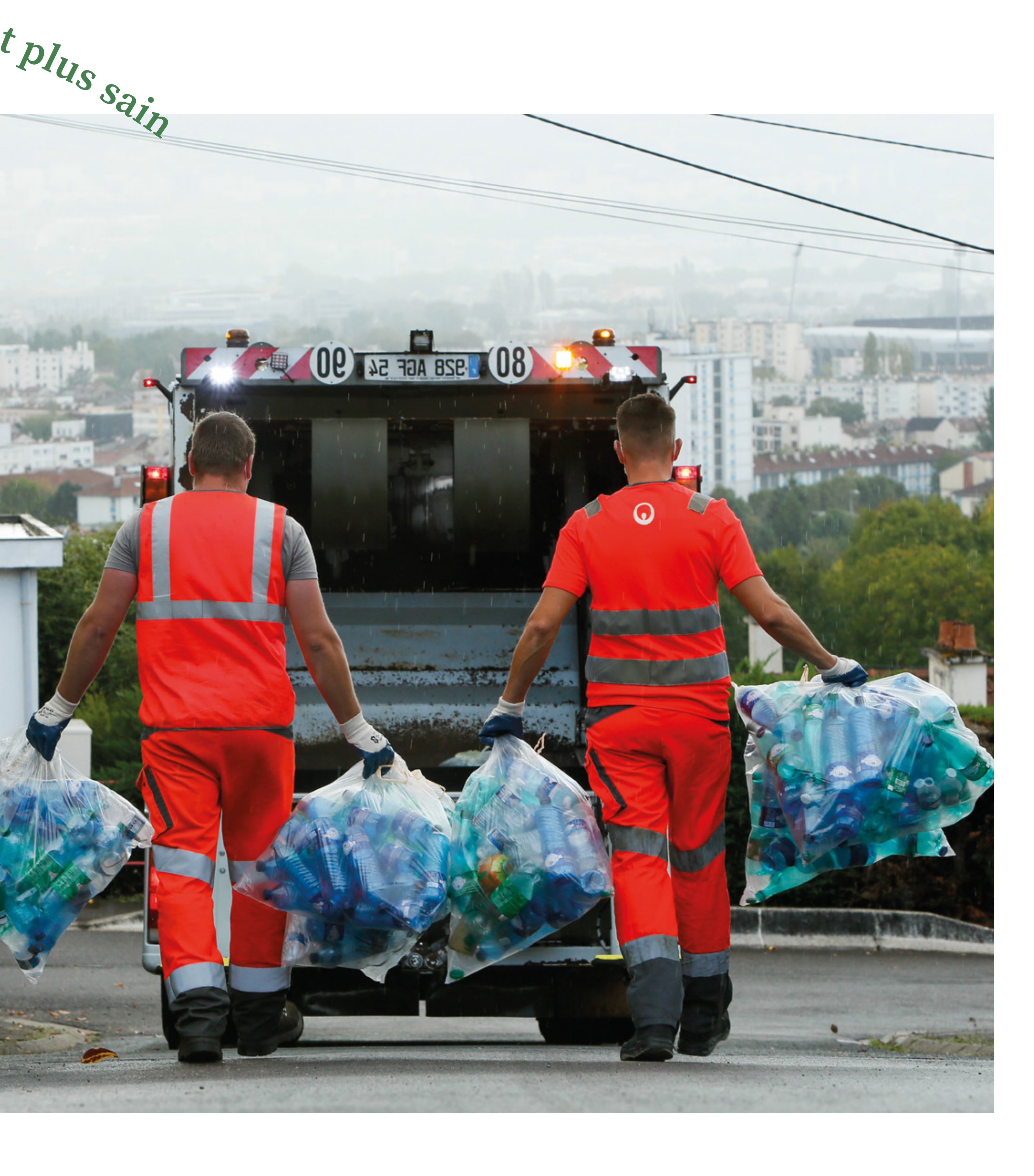


UN NOUVEAU CADRE DE VIE

Produire moins de déchets ménagers, recycler ce qui peut l'être en faisant travailler l'économie régionale, participer au maintien de la propreté des trottoirs… La préservation de la planète commence au coin de la rue ! Pour un cadre de vie plus propre et plus sain, la Métropole va œuvrer durablement, en associant ses habitant(e)s. L'objectif est de changer nos habitudes et nos comportements pour notamment limiter les dépôts sauvages de déchets qui enlaidissent les rues. Il en va de l'attractivité de notre territoire.



t plus sain



PREMIÈRES MESURES

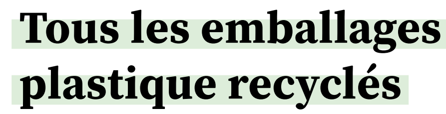
LA PROPRETÉ, C'EST L'AFFAIRE DE TOUTES ET DE TOUS !

Simplification du tri, lutte contre les dépôts sauvages et retour à deux collectes d'ordures ménagères par semaine dans certains secteurs : la Métropole donne un signal fort pour améliorer notre cadre de vie. Mais n'oublions pas qu'il faut avant tout changer les comportements.

Adaptation des fréquences de collecte

Vous l'avez remarqué, depuis le confinement, il n'y a plus qu'un seul passage de collecte des déchets ménagers par semaine dans toutes les communes (hors Nancy). Cette mesure, qui devait entrer en vigueur en avril 2021 notamment dans les secteurs résidentiels pavillonnaires, a dû être mise en place en urgence au début de la crise sanitaire. Dans le même temps, la Métropole a installé de nombreux bacs et conteneurs supplémentaires sur l'ensemble du territoire au cours des derniers mois, et des ajustements sont encore possibles. À noter, un nouveau calendrier de collectes des déchets ménagers sera bientôt mis en place dans plusieurs communes de la Métropole.
Plus d'infos : www.grandnancy.eu





Tous les emballages plastique recyclés

À partir du 1er novembre, trier deviendra plus simple. Vous pourrez déposer dans les bacs de tri ou dans les éco-sacs transparents non seulement les bouteilles et flacons en plastique, mais également les emballages, comme les pots de yaourt, barquettes en polystyrène et films de protection (protection de journal, pack d'eau ou de lait...).
(Voir rubrique « Focus » page 24)



Comprendre les comportements et les changer

La propreté, c'est l'affaire de toutes et de tous. C'est pourquoi la Métropole fait appel à un cabinet spécialisé dans les comportements sociaux et les incivilités. Objectifs : lutter contre les dépôts sauvages de déchets dans les rues et favoriser l'adoption des bons gestes.

La Métropole a installé de nombreux bacs et conteneurs sur son territoire

© l'Œil Créatif

Renforcement des moyens de propreté

Pour lutter à court terme contre le phénomène des dépôts sauvages, 20 agents de terrain ont été recrutés cet été pour assurer une meilleure action sur le terrain (nettoyage des rues et autour des points d'apport volontaire).

FOCUS

Tous les emballages plastique dans le même sac !

On doit le reconnaître : le tri des déchets n'est pas simple. Pour bien faire, il faut se livrer à une gymnastique intellectuelle permanente : et ce pot de yaourt, recyclable ? Et cette bouteille ? Plus de souci à partir du 1er novembre : tous les emballages plastique seront logés à la même enseigne. Mais ce n'est pas le seul avantage : à terme, le volume de vos déchets ménagers va diminuer. Vous sortirez moins souvent vos conteneurs. Résultat ? En recyclant votre pot de yaourt, vous faites donc un geste pour la planète. Sans oublier que le meilleur déchet, c'est celui que l'on ne produit pas. CQFD !

40 % du verre, 50 % du papier et 70 % des emballages recyclables sont encore jetés à la poubelle. Le recyclage fait fonctionner l'économie locale et allège la quantité de déchets.



Chantal Mathieu et ses voisins

« LE PROJET FONCTIONNE PARFAITEMENT »

À Malzéville, l'une des copropriétés de la résidence du Bois de Libremont a choisi de tenter l'expérience du compostage partagé. C'est sous l'impulsion de Chantal Mathieu, une retraitée, et avec le soutien de la Métropole, que le projet a pu voir le jour il y a un an et demi. Aujourd'hui, « *ce sont près de trente copropriétaires qui participent au compost, encadrés par cinq référents. Et le projet fonctionne parfaitement : il a permis une réduction de 30 % de nos déchets, et c'est également un vecteur de lien social entre voisins de toutes générations* », précise Chantal. Les participants qui procéderont, mi-octobre, à la redistribution du compost final pour sa réutilisation en circuits courts.

157 points de compostage partagés sont répartis dans les 20 communes de la métropole. Ils sont installés dans les résidences, les sites de restauration collective et les parcs et jardins.



Michel Breuille, vice-président en charge de la gestion des déchets et de la propreté, et Maire d'Essey-lès-Nancy.

3 QUESTIONS À Michel Breuille

RÉDUIRE NOS QUANTITÉS DE DÉCHETS MÉNAGERS, VOUS PENSEZ QUE C'EST POSSIBLE ?

J'en suis persuadé, c'est une question de changement d'habitudes. Le recyclage de tous les emballages plastique à partir du 1er novembre est une avancée importante qui nous permettra de faire baisser de manière significative le tonnage de déchets résiduels. À terme, les habitant(e)s se rendront compte que le nombre de collectes peut être réduit, et la pollution liée aux tournées diminuera de même. Pour ce faire, nous devons continuer à augmenter le tri des déchets, notamment celui du verre qui n'est pas encore suffisamment pratiqué. Nous continuerons d'implanter des points d'apport volontaire et favoriserons l'accès aux déchetteries du Grand Nancy.



« Il va falloir comprendre les comportements et passer à l'action »

LE MEILLEUR DÉCHET N'EST PAS FINALEMENT CELUI QUE L'ON NE PRODUIT PAS ?

Absolument. Là encore, c'est un changement de comportements que nous devons accompagner en incitant à réduire le nombre d'emballages, à limiter le gâchis alimentaire ou encore en prolongeant la vie des appareils électroménagers. Les Repair Cafés rencontrent un véritable succès, c'est d'ailleurs le cas dans ma commune d'Essey-lès-Nancy. Ce sont des lieux de convivialité et de pédagogie qui contribuent à changer les comportements.

LA MÉTROPOLE A RECRUTÉ UN CABINET SPÉCIALISÉ POUR LUTTER CONTRE LES INCIVILITÉS. À QUOI VA-T-IL SERVIR ?

Il va analyser les pratiques de nos concitoyen(ne)s au quotidien et comprendre les freins aux bons comportements. Pourquoi cet habitant dépose-t-il systématiquement son sac d'ordures ménagères à côté du conteneur ? Pourquoi cet autre écrase-t-il régulièrement son mégot sur le trottoir ou jette-t-il son masque dans le caniveau ? C'est d'autant plus incompréhensible que la plupart d'entre nous ont conscience que la propreté est l'affaire de toutes et de tous. Il va falloir comprendre et passer à l'action.

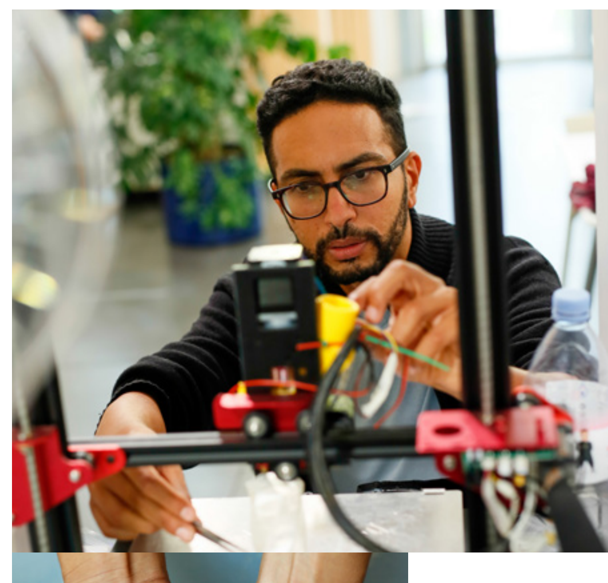
INNOVATION



« Une dynamique d'économie circulaire et collaborative »

LE PLASTIQUE *AU SERVICE* DE L'INNOVATION

Créer une filière de recyclage local du plastique pour l'impression 3D : c'est le projet innovant du Green Fablab. Ces chercheurs qui travaillent au sein de la plateforme Lorraine Fab Living Lab de l'Université de Lorraine s'inscrivent pleinement dans la démarche de recyclage et de réutilisation des déchets ménagers. « *Cette approche permet de considérer ces déchets comme des gisements et de les transformer en nouvelles matières premières utilisables dans de nombreux espaces de création et de production* », explique Hakim Boudaoud, membre du Green Fablab, « *nous nous inscrivons dans une dynamique d'économie circulaire et collaborative. C'est important d'avoir un résultat concret pour les citoyens.* »
Ainsi, les bouchons et autres bouteilles en plastique sont broyés puis fondus pour être directement transformés en divers petits objets ou simplement en bobines de fil utilisables par les imprimantes 3D. Une innovation qui promet de belles avancées puisqu'elle pourrait bientôt aussi permettre la création de nouveaux mobiliers urbains, par exemple.





Hakim Boudaoud, membre du Green Fablab.

INNOVATION

« Toutes les générations sont concernées »



Anne-Sophie Conreau, membre de l'association Zéro Déchet, a l'habitude de faire ses courses à l'épicerie en vrac Day by Day à Nancy.

OBJECTIF : ZÉRO DÉCHET

« *Toutes les générations sont concernées, ça fait 20 ans qu'on en parle, il est temps d'avancer* », lance Anne-Sophie Conreau, membre de Zéro Déchet Nancy.
L'association œuvre au quotidien pour améliorer la propreté dans les communes de la Métropole. Comment ? En soutenant des actions concrètes pour réduire notre quantité de déchets ménagers. « *Chaque citoyen(ne) doit être impliqué(e), mais il faut éduquer et poursuivre nos efforts : réduire les emballages, développer le tri et le compostage, ou encore envisager une tarification incitative au levage, c'est une solution qui donne de vrais résultats.* » Et de conclure : « *C'est une démarche globale et collective qui réunit à la fois les citoyens, les associations et les collectivités territoriales...* »



AGENDA



En raison de la situation actuelle, merci de vous rapprocher des établissements pour connaître la marche à suivre lors de votre visite.

31 octobre 2020

Don du sang Rotary Club

Donner son sang, c'est sauver des vies ! Dans le contexte de la Covid-19, le niveau des réserves de produits sanguins est alarmant. Un don du sang avec collation gourmande est organisé le samedi 31 octobre de 10 h 30 à 18 h dans les Grands salons de l'Hôtel de ville de Nancy. Cette opération solidaire, organisée par les clubs Rotary de Nancy et l'Établissement Français du Sang, se déroulera dans le respect des mesures sanitaires.

→ Uniquement sur rendez-vous : https://efs.link/9x4SR ou sur l'appli Don de sang

JUSQU'AU 1ER novembre 2020

Expo Playmobil, plantes et légendes

Des animations, contes et légendes sont associés à cette exposition pendant les vacances de la Toussaint, d'après les œuvres de Jean-Marie Pelt et Franck Steffan.

→ Plus d'infos : www.jardinbotaniquedenancy.eu
Sur réservation

JUSQU'AU 1ER novembre 2020

Nancyphonies donne le la

Il fait, chaque année, résonner le meilleur de la musique classique sur tout le territoire de l'agglomération… Du 21 octobre au 1er novembre, le festival Nancyphonies présentera 19 concerts d'exception (dont 7 gratuits). Sur les plus belles scènes de l'agglomération se succéderont révélations et artistes confirmés, parmi lesquels Johan Schmidt, Axia Marinescu, Ludmil Angelov, Eva Villegas, Pascal Amoyel, Célimène Daudet…

→ Plus d'infos : www.nancyphonies.com

14 novembre 2020

Nuit européenne des Musées

Les musées de la métropole vous donnent rendez-vous pour cette édition de la Nuit européenne des Musées.

Le Musée de l'École de Nancy, le Muséum-Aquarium, le Musée de l'Histoire du fer le Musée des Beaux-Arts et bien d'autres vous ouvrent leurs portes gratuitement, ce samedi 14 novembre de 20h à minuit.

→ Plus d'infos sur les sites des musées.









18
novembre 2020 à 14h30

•

Anatomie comparée des espèces imaginaires, de Totoro à Chewbacca

Conférence de Jean-Sébastien Steyer.
Monstres, super-héros, créatures insolites… les êtres imaginaires empruntent souvent leurs caractéristiques aux espèces bien réelles. Quelles sont-elles ? Glissez-vous dans la peau d'un naturaliste pour décrypter, à la lumière des connaissances actuelles, les icônes de la culture geek.

→ Plus d'infos : www.jardinbotaniquedenancy.eu

JUSQU'AU
22
novembre 2020

•

Dans l'éther et sous les mers

Passionné par la peinture et la calligraphie depuis des années, Jean-Jacques Grand esquisse des insectes et des animaux marins à l'instinct. Quelques traits de pinceau suffisent à l'artiste pour dévoiler une série de peintures spontanées, échos de ses souvenirs, reflets de ses émotions.

→ Plus d'infos : www.museumaquariumdenancy.eu

JUSQU'AU
3
janvier 2021

•

Poils

Qu'est-ce qu'un poil ? Que sait-on de ce filament de kératine ? Et comment réagissons-nous face à cette pilosité ? Appuyée par des avancées scientifiques et sociologiques, cette exposition invite un public ado-adulte à s'interroger sur le système pileux mais également sur sa place dans la société grâce à des interactifs et dispositifs multimédias inédits ! Prêt(e)s à comprendre vos poils ?

→ Plus d'infos : www.museumaquariumdenancy.eu

JUSQU'AU
7
mars 2021

•

Risques

Quel est le point commun entre un enfant qui marche pour la première fois, un amoureux qui déclare sa flamme et une entreprise qui innove ? L'audace ! C'est la prise de risque qui permet d'avancer. Alors, dans une société complexe, comment concilier la nécessité du risque, la liberté de chacun et la sécurité de tous ? En trois étapes, cette exposition propose 13 manipulations interactives : top risque pour évaluer le danger, sur le fil pour surmonter sa peur…
Exposition créée par la Cité des Sciences - Universcience.

→ Plus d'infos : www.museehistoiredufer.fr

Une communauté de destin

À l'issue des récentes élections, une nouvelle assemblée et un nouvel exécutif métropolitain, pluriel et partagé, rassemblent, depuis cet été, des femmes et des hommes de tous horizons. Dans cet esprit de coopération, et pour une co-construction des projets, les citoyennes et les citoyens participeront davantage à la vie de leur cité. Aucune commune, aucun quartier, aucun habitant ne doit être oublié. À cette fin, de grands défis nous attendent. Grâce à des décisions importantes, leur concrétisation a déjà commencé.

Pour améliorer la mobilité de ses habitants, l'une des priorités du mandat, et pour lutter contre le réchauffement climatique, la Métropole conduit désormais une politique ambitieuse : mesures d'urgence votées dès le mois de juillet, lancement du Plan Métropolitain des Mobilités, gratuité des transports en commun le week-end, gel de la grille des prix en 2020 et refonte de la grille tarifaire en 2021.

La gestion des déchets et celle de la propreté constituent également des domaines d'action essentiels de la Métropole, au service de ses habitants. Un plan d'actions a d'ores et déjà été adopté dès la rentrée. Garantir une amélioration du cadre de vie de chaque quartier, c'est également repenser l'urbanisme en évitant les opérations immobilières sans âme.

La crise sanitaire a provoqué de nouvelles difficultés économiques et sociales. Pour y faire face, une intensification de l'alliance avec nos voisins institutionnels se met en place avec, notamment, le vote d'un projet d'agence de développement économique à l'échelle du Sud Meurthe-et-Moselle. Cette nouvelle pièce d'une boîte à outils qui inclut également le renforcement du Sillon lorrain doit permettre d'accroître l'attractivité de notre territoire.

« Transition écologique et justice sociale sont les deux faces de la même pièce ». Tels sont les mots prononcés lors du discours inaugural de ce nouveau mandat. Tels sont également les objectifs et les valeurs de notre groupe, composante de la nouvelle majorité métropolitaine. La construction d'un Grand Nancy plus résilient, plus autonome, plus démocratique et plus solidaire n'est pas simplement souhaitable. Elle est indispensable.

Groupe majoritaire

SOCLE – Des valeurs au service des habitants

Le groupe SOlidarités Citoyennes pour L'Écologie (SOCLE), s'inscrit dans la majorité élue sous la présidence de Mathieu Klein. Il réunit des écologistes, et citoyens de gauche. Les valeurs de ce groupe sont le respect de la biodiversité, la solidarité et la démocratie coopérative. Le Président de la Métropole nous a confié des missions importantes : la vice-présidence aux mobilités à Patrick Hatzig (Nancy), la présidence de la commission mobilités à Cyrille Perrot (Villers-lès-Nancy), la délégation à la participation citoyenne à Stéphanie Gruet (Malzéville), l'insertion sociale et professionnelle des jeunes à Sabrina Benmokhtar (Nancy), les financements européens à Laurent Watrin (Nancy), une mission sur la solidarité alimentaire à Romain Miron (Maxéville). Nous comptons également, parmi nous, Areski Sadi, chargé du commerce à la ville de Nancy, et Isabelle Lucas, première adjointe (Nancy), en charge de la transition écologique.

La crise sanitaire entraîne des conséquences économiques, sociales, et psychologiques qui révèlent la nécessité de retrouver du sens et de la proximité dans nos relations quotidiennes. Les 1 550 agents de la Métropole du Grand Nancy, et leurs collègues municipaux, sont les premiers témoins directs des bouleversements liés à cette crise. Nous devons les accompagner, les soutenir dans leur action quotidienne.

La biodiversité est aussi humaine. Nous pensons que les collectivités doivent mettre en œuvre des coopérations nouvelles. Les urgences, liées au réchauffement climatique et aux risques technologiques, nous invitent à bâtir un développement économique fondé sur les circuits-courts et l'intelligence collective. C'est pourquoi SOCLE s'attachera à faire le lien entre les élus, les habitants et les agents des services publics. Il s'agit de mettre les outils modernes au service de tous, avec justesse. À ce titre, le débat citoyen sur la 5G nous paraît nécessaire. Enjeu démocratique, question de sens et de modèle de société.

Groupe SOlidarités Citoyennes pour L'Écologie (SOCLE)

Plan des mobilités de la métropole pas à n'importe quel prix.

Lors du Conseil métropolitain du 8 octobre, le groupe de la minorité a voté favorablement la délibération conduisant à lancer le plan métropolitain des mobilités. Nous souhaitons améliorer les conditions de circulation en favorisant les modes doux. Nous contribuerons à cette démarche, en proposant notre vision et nos compétences.
A cette occasion, le sujet de la gratuité des transports, ou plus exactement la possibilité pour la métropole de financer l'accès aux transports en commun à l'ensemble des usagers certains jours (c'est le cas sur cette délibération pour le week-end), à certains citoyens vis-à-vis de leur âge (comme cela est étudié pour les - de 18 ans et plus de 65 ans) ou de leurs conditions sociales, a été abordé.

Nous considérons que face aux incertitudes liées à la crise sanitaire et son impact sur la mobilité, à l'interrogation sur le renouvellement du tram (retard et/ou repositionnement du projet), aux interactions nécessaires et à développer avec les autres acteurs de notre bassin de vie, une stratégie cohérente et concertée de transports en commun au sein de la Métropole est nécessaire.

Avant d'engager le Grand Nancy dans une démarche de gratuité, il y a nécessité d'évaluer les impacts de cette décision sur les plans financiers (2,8 M€/an pour financer la gratuité des transports le week-end par exemple), organisationnels (redimensionnement de l'offre), économiques (effet sur l'attractivité commerciale), environnementaux et sociaux. Cette proposition d'expérimentation et d'évaluation de 2 mois que nous avons formulée lors du
Conseil du 8 octobre a été rejetée par la majorité qui a voté pour une gratuité des week-ends dès début décembre.

Nous regrettons cette délibération, l'absence de solutions collectivement construites, et resterons vigilants pour l'équilibre financier de notre Métropole.

Groupe minoritaire





Art-sur-Meurthe
Dommartemont
Essey-lès-Nancy
Fléville-devant-Nancy
Heillecourt
Houdemont
Jarville-la-Malgrange
Laneuveville-devant-Nancy
Laxou
Ludres
Malzéville
Maxéville
Nancy
Pulnoy
Saint-Max
Saulxures-lès-Nancy
Seichamps
Tomblaine
Vandœuvre-lès-Nancy
Villers-lès-Nancy

métropole
GrandNancy

grandnancy.eu